

LES VOYAGES QUI FORMENT LA JEUNESSE

Les programmes d'échanges pour les jeunes entre le Canada et l'Europe font recette.

Durant son adolescence à Great Village (Nouvelle-Écosse), Bryson Johnson avait tracé mentalement un plan de ses ambitions dans la vie : voir un match des Maple Leafs de Toronto à domicile, voyager un peu en Amérique du Nord et se lancer en politique.

Mais ses projets ont pris une tournure inattendue en 2000 quand, à l'âge de 26 ans, il s'est inscrit pour un an à un programme d'échanges de jeunes entre le Canada et la Suède. Quatre ans plus tard, il enseigne dans une école primaire, à Stockholm, d'où il assiste en périphérie à l'élargissement historique de l'Union européenne.

Il s'étonne encore de constater à quel point l'expérience de la vie et du travail outre-atlantique lui a ouvert les yeux sur le monde, tout en lui faisant mieux apprécier le Canada.

« Je voudrais bien pouvoir revenir en arrière et parler à celui que j'étais à 17 ans, lui dire tout ce qu'il y a à voir dans le monde, a-t-il confié. C'est une époque formidable pour vivre en Europe. »

En effet, l'Europe est un secret bien gardé, mais le Canada veut le partager avec les 18 à 35 ans.

Les échanges

Le Canada et l'Europe tiennent à favoriser les contacts entre les jeunes en multipliant pour eux, soit au moyen d'accords bilatéraux ou d'un choix plus étendu, les occasions de voyager, de travailler et d'habiter à l'étranger.

Le Canada leur offre actuellement des programmes d'échanges avec huit pays membres de l'Union européenne (d'autres pays sont envisagés). Il existe quatre possibilités :

- Programme de vacances-travail — les jeunes travaillent pendant un certain temps pour payer leurs dépenses de voyage;
- Programme de vacances-travail pour étudiants — des étudiants des universités et collèges canadiens peuvent travailler et voyager dans un pays d'Europe;
- Programme d'échanges de jeunes travailleurs — de jeunes travailleurs peuvent acquérir de l'expérience en suivant une formation à l'étranger;
- Programme d'enseignement coopératif — des étudiants de niveau postsecondaire peuvent acquérir une expérience de travail en Europe dans leur domaine de spécialisation.

« Dans les années 1970, c'était un rite de passage de parcourir l'Europe sac au dos pendant un ou deux mois, fait remarquer Abbie Dann, directrice de l'Expansion des affaires en Europe et de la connectivité, à Affaires étrangères Canada (AEC). Aujourd'hui, par contre, l'augmentation du coût de la vie rend moins alléchante la perspective d'un été en Europe. Pour former des dirigeants et des citoyens éclairés pour l'avenir, ce n'est pas une bonne chose... Il faut que les gens de notre pays circulent à l'étranger, qu'ils explorent le monde. »

D'où l'engouement soudain pour les quelque 270 programmes d'échanges internationaux pour les jeunes offerts par des gouvernements et des groupements sans but lucratif d'un bout à l'autre du Canada.

En 2003, profitant des 55 programmes offerts par AEC, plus de 16 000 jeunes Canadiens et Européens âgés de 18 à 30 ans ont pu travailler et voyager dans leurs pays réciproques. Ces programmes doivent être enrichis l'an prochain grâce à des partenariats avec la France, l'Irlande et la Norvège, et sans doute d'autres pays encore, ce qui devrait



Les lumières de Londres : S'échapper et parcourir le monde.

porter à 18 000 le nombre de jeunes bénéficiaires.

La plupart des programmes ont été conçus pour être accessibles et abordables. Par exemple, 120 étudiants du Canada et d'Europe participent chaque année à une simulation du Parlement européen, où ils jouent le rôle de députés qui débattent une question. Les étudiants ne paient que le prix du transport pour se rendre au Parlement.

Hugo Sierra, étudiant en maîtrise en affaires internationales à HEC Montréal, raconte que les 1 500 dollars qu'il a payés pour assister aux débats à Barcelone et à Cracovie ont rapporté des bénéfices inattendus.

« Il faut partir au loin et affronter des situations où on apprend à apprécier la culture et la vie politique », affirme Sierra, qui a dû surmonter les barrières des fuseaux horaires et des langues pour participer à l'organisation de débats parlementaires. « Quand on voit tout ce qu'on a en commun avec les autres pays, on s'aperçoit que c'est plus important que les différences. »

« Les contacts entre les peuples, renforcés par la facilité des communications sur Internet, offrent une nouvelle forme de diplomatie au Canada, fait remarquer pour sa part Abbie Dann. Plus les jeunes citoyens voient le monde, plus ils peuvent penser internationalement et agir localement. »

C'est exactement ce qui est arrivé à Alison Clement, de Russell (Manitoba),



Grâce à son stage à la Croix-Rouge canadienne qui l'a amenée à travailler sur les dossiers des mines antipersonnel, Alison Clement s'est familiarisée avec des enjeux internationaux et a acquis des « compétences très convoitées qu'elle conservera toute sa vie ».



photo : Tania von Schellwitz et Tim Blokland

Consultez en ligne le présent numéro de *Canada — Regard sur le monde* (www.maeci-dfait.gc.ca/canada-magazine/menu-f.asp) pour vous renseigner sur les nouveaux programmes à l'intention des jeunes et pour parcourir le *Calendrier des événements internationaux*, lequel est constamment mis à jour.

quand elle a adhéré au Programme de stages internationaux pour les jeunes en 1998. Elle a travaillé à la Croix-Rouge canadienne à Winnipeg dans le dossier des mines antipersonnel, s'est rendue dans les Balkans et a visité des écoles en Amérique du Nord pour faire connaître le rôle du Canada dans la négociation de la *Convention de 1997 sur l'interdiction des mines antipersonnel et sur leur destruction*. C'est une expérience qui a changé les perceptions des élèves, et les siennes par la même occasion.

« Les questions internationales n'étaient pas au premier rang de mes préoccupations quand j'ai entrepris mon stage, dit-elle, mais cela m'a ouvert les yeux aux possibilités qui existent. » Maintenant âgée de 29 ans, elle reconnaît par ailleurs que ce travail a aiguisé ses compétences en collecte de fonds, en recrutement et en art oratoire : « Ce sont des atouts qui sont recherchés sur

Rite de passage : Les voyages font connaître aux jeunes les possibilités que le monde leur offre.

le marché du travail et qui sont acquis pour la vie », ajoute l'ex-stagiaire qui travaille maintenant au ministère du Patrimoine canadien à Ottawa.

Quant à Bryson Johnson, qui a fini par assister à son match des Maple Leafs, son « plan mental » est toujours de rentrer au pays et de se lancer en politique, riche d'une meilleure compréhension des liens du Canada avec l'Union européenne. « Il est important d'entretenir des liens solides avec les États-Unis, selon lui, mais il est également temps de s'occuper de l'Europe. »

Pour de plus amples informations sur les programmes d'échanges pour les jeunes offerts par Affaires étrangères Canada, voir www.jeunescabouge.gc.ca.

Pour ceux offerts par d'autres ministères ou organismes, visiter www.canada123go.ca.

En bref : Les nouveaux pays de l'UE

CHYPRE Capitale : Nicosie
Superficie : 9 250 km² Population : 854 800
Chypre et le Canada : Le Canada a beaucoup contribué à la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre entre 1964 et 1993.

ESTONIE Capitale : Tallinn
Superficie : 45 226 km² Population : 1,4 million
L'Estonie et le Canada : La deuxième plus grande communauté de la diaspora estonienne est celle du Canada et compte 22 000 personnes.

HONGRIE Capitale : Budapest
Superficie : 93 030 km² Population : 10 millions
La Hongrie et le Canada : La Hongrie est le pays d'Europe centrale qui a reçu le plus d'investissements canadiens depuis 1990, soit 1 milliard de dollars. La valeur des échanges bilatéraux se chiffrait à 293 millions de dollars en 2003.

LETTONIE Capitale : Riga
Superficie : 64 589 km² Population : 2,4 millions
La Lettonie et le Canada : La présidente de la Lettonie, Vaira Vike-Freiberga, est une ancienne ressortissante canadienne. Elle a vécu 44 ans au Canada après avoir fui sa patrie pendant la Seconde Guerre mondiale.

LETUANIE Capitale : Vilnius

Canada regard sur le monde.

SLOVÉNIE Capitale : Ljubljana
Superficie : 20 253 km² Population : 1,9 million
La Slovénie et le Canada : La Slovénie est un important partenaire du Canada au sein du Réseau de la sécurité humaine et dans la lutte pour l'élimination des mines antipersonnel dans le monde entier.